

● *L'hôtel dans* LES RÈGLES DE L'ART

Imaginé comme autant *de haltes culturelles* à l'ambiance **UNIQUE**, ces hôtels conjuguent hospitalité et **CRÉATIVITÉ**. Fresques, expos, œuvres inédites y transforment **CHAMBRES** et espaces de vie *en galeries intimistes*. Visites.

NE L'APPELEZ PAS HÔTEL, MAIS DEMEURE D'ART. VERNEUIL LA DOUCE, inaugurée dans le Perche à l'automne dernier, et qui compte dix-sept chambres, des espaces communs, un restaurant, une cabine de soins, une piscine extérieure, n'est pas en effet une adresse tout à fait classique. Sa fondatrice, l'entrepreneure Camille Omerin, a convoqué sept artistes – Yassine Mekhnache, Margot Gillot, Ségolène Derudder, Alice Louradour, Hermentaire, Kimmy Quillin et Ben Arpéa – pour réaliser des fresques in situ sur les murs, les plafonds... Une démarche qui n'est pas isolée. Sarah Valente, la directrice artistique de La Folie Barbizon, hôtel-maison de campagne en Seine-et-Marne, a proposé à une vingtaine de plasticiens d'investir le lieu. Ils ont ainsi sculpté, peint, tissé... têtes de lit, tables, bas-reliefs, frises, tentures... Mais pourquoi l'hôtellerie lorgne-t-elle ainsi du côté des codes de la galerie d'art ? « Aujourd'hui, il y a une telle concurrence en matière de messages que les marques doivent passer à un niveau supérieur pour se singulariser. Le travail des décorateurs et des services marketing ne suffit

plus, il faut donc se tourner vers la puissance créative de l'art », répond Maxime Coupeze, responsable innovation et prospective de l'agence conseil en stratégie NellyRodi, qui vient d'achever une étude baptisée *Art Everywhere* (l'art est partout). Dans les hôtels, plus qu'ailleurs encore, le client n'a plus envie de toujours trouver les mêmes objets déco produits en série.

Il veut qu'on lui raconte des histoires insolites, en lien avec le tissu artisanal et culturel local. Mais attention ! Un hôtel n'est pas un *white cube*, cette boîte blanche parfaite pour les accrochages. « Il y a, dans un hôtel, une interaction avec l'art : on vit avec. Cela implique une curation plus chaleureuse, différente de celle des marchands d'art. Cela correspond aussi aux liens qu'entretient la jeune génération avec l'art. Elle ne veut pas suspendre un tableau au-dessus de son canapé : elle veut avoir de multiples occasions de se confronter à une œuvre et, pourquoi pas, dans un hôtel qui ne se contente plus d'être un endroit où l'on dort. On y mange, on y prend un thé, on y boit un verre, et on peut donc y voir le travail d'artistes. Toutes ces offres permettent d'assurer du trafic : c'est un modèle économique », complète Maxime Coupeze.

SI LES PROFESSIONNELS DE L'HOSPITALITÉ ACCUEILLENT À BRAS OUVERTS

les artistes, les galeristes et les collectionneurs, eux, voient dans ce secteur une autre façon d'exposer leurs trésors. Manuela et Iwan Wirth,



Mêler art contemporain (ci-dessus, un plafond signé Zhang Enli) et œuvres emblématiques (comme une toile de Lucian Freud, à droite)... C'est la particularité du Fife Arms, luxueux écrin écossais revisité par les galeristes stars Manuela et Iwan Wirth.

de la Galerie Hauser & Wirth, ont repris, en 2014, l'hôtel Fife Arms et y ont installé 16 000 œuvres, commandées spécifiquement à des artistes contemporains comme Subodh Gupta ou Zhang Enli, ou signées Pablo Picasso, Lucian Freud, Louise Bourgeois... Autre formule : les fondations hospitalières très désirables comme le Château La Coste. Des trésors, il y en a cependant eu de tout temps dans bon nombre d'adresses mythiques, à l'image du Negresco, à Nice, qui abrite des pièces emblématiques comme le *Miles Davis*, de Niki de Saint Phalle, ou le portrait de Louis XIV, par Hyacinthe Rigaud, ayant appartenu à Jeanne Augier, qui fut l'emblématique propriétaire. « Il y a là une carte à jouer pour ces hôtels qui étaient presque encombrés par ce patrimoine. Aujourd'hui, c'est un atout : ces œuvres permettent de s'inscrire dans une généalogie », conclut Maxime Coupez. Dans l'hôtellerie, les voies sont donc encore nombreuses pour épater la galerie. •v.z.

verneuilladouce.com ; lafoliebarbizon.com ; thefifearms.com ;

lenegresco.com





● À MANHATTAN, une suite qui évoque la maison d'un collectionneur, imaginée par Judith Tatar

« Il y a plus de vingt-cinq ans, j'ai compris que j'étais passionnée par la combinaison de l'art, du design et du voyage. Originaire de Toronto, j'ai étudié l'histoire de l'art avant de travailler pour des galeries puis de créer la mienne. C'est à cette époque que j'ai commencé à faire du conseil pour des hôteliers. Depuis, j'ai mené une cinquantaine de projets avec mon agence Tatar Art Project (TAP). Mon constat est qu'aujourd'hui les voyageurs sont très éduqués et cherchent de l'authenticité. Ils s'orientent donc vers des hôtels qui délivrent une expérience sincère dont l'art fait partie, comme dans la Manhattan Suite du Park Hyatt New York, niché dans un bâtiment de Christian de Portzamparc. J'y ai imaginé une narration qui tisse des liens avec le quartier de Midtown, Central Park, le Carnegie Hall et, bien sûr, l'architecture du building. On a le sentiment, en découvrant ces 325 m², de pénétrer dans la maison d'un collectionneur. Ce chantier a nécessité deux ans de développement, et cela afin de réunir les bons artistes, tous new-yorkais – Erin Shirreff, Casey McCafferty, Deborah Dancy... – et de penser au bon emplacement de chaque œuvre. »

Park Hyatt New York, 153 West 57th Street, New York. [hyatt.com](https://www.hyatt.com)

PHOTOS NICOLAS ANETSON ET S. P.

● À PARIS, une adresse où se conjuguent convivialité et dessins, conçue par Carine Tissot

« Je baigne depuis toujours dans l'art, grâce à ma mère, Christine Phal, qui a été galeriste et a initié, en 2007, le Salon du dessin. Je l'ai aidée à professionnaliser cet événement, qui est devenu en 2010 Drawing Now. L'idée d'avoir un lieu pérenne complétant ce rendez-vous a très vite germé. Nous avons donc trouvé un local pour notre Drawing Lab. Le propriétaire des murs souhaitait installer un hôtel dans les étages. Nous nous sommes dit que c'était une aventure supplémentaire et intéressante à mener. Nous avons pensé un business plan où l'établissement deviendrait le moteur financier d'un écosystème autour du dessin. Le Drawing Hotel est né ainsi, avec des interventions d'artistes dans les couloirs et les chambres. Ça a été un succès, et nous avons donc ouvert un second établissement : la Drawing House. Puis, en 2024, nous avons inauguré Miss Fuller, où je n'interviens qu'en qualité de consultante. Lors de la rénovation de cette adresse, nous avons proposé à trente artistes d'installer leur atelier dans les chambres pour imaginer des œuvres in situ. C'était passionnant, et je compte bien continuer à accompagner ce type d'initiatives. »

Miss Fuller, 11, av. Mac-Mahon, 75017 Paris. [missfullerhotel.com](https://www.missfullerhotel.com)

Drawing Hotel, 17, rue Richelieu, 75001 Paris. [drawinghotel.com](https://www.drawinghotel.com)

1. La Manhattan Suite du Park Hyatt New York, pensée par Judith Tatar, comme un dialogue entre le bâtiment signé Portzamparc et le quartier de Midtown.
2. Au Miss Fuller, à Paris, trente artistes ont investi les chambres pour des créations uniques.





● À LONDRES, un espace reliant la création artistique à l'esprit d'un quartier, porté par Camille Rousseau

« Diplômée en art et en communication design de la Central Saint Martins School of Art, à Londres, j'ai rapidement réalisé des habillages muraux uniques pour une quarantaine de restaurants. En parallèle, j'ai développé pendant dix ans une résidence nomade destinée à des photographes. Cette activité m'a fait prendre conscience de mon goût pour la curation. Ma rencontre avec Anne Rogers, de l'agence Culture A, m'a permis de mettre en œuvre cette double compétence lors de différentes missions. Elle m'a ainsi proposé de travailler sur un projet artistique pour le Montcalm Mayfair, à Londres, dont les fils conducteurs étaient les jardins de Mayfair, la bourgeoisie de ce quartier, les valeurs de discrétion... Nous avons établi ensemble un moodboard de matières, d'ambiances, de tonalités... J'ai réalisé certaines interventions dans mon atelier et in situ, et j'ai également assuré la sélection des artistes s'inscrivant dans notre approche. Une expérience comme dans une résidence d'artiste où je venais déposer une trace de mon passage. » ● O.R.

Montcalm Mayfair, 2 Wallenberg Place, Mayfair, Londres.

montcalmcollection.com

1. Au Montcalm Mayfair, Camille Rousseau décline l'esprit des jardins londoniens à travers ses créations et une sélection d'œuvres pointues.

2. Le Domaine des Étangs accueille une collection de 1 300 œuvres, dont *La Vénus de l'Étang*, de Wang Keping.

● En CHARENTE, un lieu qui fait dialoguer nature, art et bien-être, signé Garance Primat

« Mon père a acheté le Domaine des Étangs dans les années 1980 pour la famille. Mais assez vite, il l'a ouvert au public. Après son décès, en 2008, j'ai décidé de poursuivre son projet d'hospitalité. L'endroit, très beau, est immense – 1 000 hectares – et a une particularité : une météorite s'y est écrasée il y a des millions d'années. J'ai eu envie de célébrer ce mariage entre le ciel et la terre à travers les aménagements de l'hôtel. Les sept suites, que l'architecte Isabelle Stanislas a imaginées à ma demande dans le château, portent les noms des sept astres qui rythment la semaine. De mon côté, je me suis mise en quête de pièces d'art et d'artisanat en lien avec cette identité et le territoire. Emportée par ce projet, j'ai élargi ma démarche en installant des œuvres plus monumentales dans le parc, comme celles de Tomás Saraceno et Wang Keping, en fondant un centre d'art et en invitant des artistes en résidence, tels que Duy Anh Nhan Duc ou Vincent Fournier... La collection, aujourd'hui riche de 1 300 pièces, s'est constituée ainsi, à l'instinct. »

Domaine des Étangs, Le Bourg, 16310 Massignac.

fr.auberge.com/domaine-des-etangs

